

Nouvelles aventures pour chasseurs sous-marins

Se mettre à l'affût de mangeurs d'hommes sans autre arme que les mains nues, folâtrer avec des baleines géantes — une nouvelle forme de sport dangereux.

Par J. SPEIRS

E glissant lentement entre deux eaux, le plongeur remonte silencieusement le long d'une crevasse de la roche où il a aperçu la tête d'une murène, une espèce dangereuse. Au lieu de fuir le monstre, il va essayer de s'en emparer. Quand il est à bonne portée, il glisse la main dans la crevasse, en dessous de la bête. D'une geste brusque, il l'attrape et la tire hors de son repaire. Une bataille à mort s'engage ; les deux adversaires étant à peu près à égalité.

Voilà une des nouvelles formes de « chasse sous-marine » que peuvent pratiquer les audacieux. Quand on est las de lutter à mains nues avec des poissons dangereux, on peut toujours pêcher à la ligne... entre deux eaux, monter à califourchon sur des baleines,



Faire une promenade entre deux eaux sur la queue d'une baleine géante n'est pas sans danger. On risque de se faire écraser comme une mouche, mais cela donne, paraît-il, des sensations inoubliables.

ou encore, jouer à ce jeu très amusant que les initiés appellent... « tirer la queue du requin ».

La pêche à la ligne entre deux eaux n'évoque rien d'extraordinaire, mais si un requin de bonne taille ou un méchant barracuda a mordu votre hameçon, vous êtes « dans le bain », dans le propre élément de votre proie, avec seulement votre masque, vos palmes et votre snorkel comme équipement pour en venir à bout. Evidemment, vous pouvez aussi avoir un scaphandre autonome, mais les vrais sportifs dédaignent cet équipement à moins de chasser du très gros gibier. Ils estiment que c'est plus sportif d'avoir à remonter à la surface pour respirer tout en gardant le requin au bout de la ligne.

Mais le scaphandre autonome peut aussi créer quelques difficultés. Un Californien de 90 kg avait pris à la ligne un barracuda de 5 kg et fit ainsi une longue promenade entre deux eaux, remorqué par sa prise. La réserve de flottabilité de l'équipement l'avait complètement allégé et il ne pouvait utiliser son poids pour freiner. La promenade prit fin lorsque le barracuda en eut assez de tirer.

Le Californien Jerry Huth qui a lancé ce sport, dit que la pêche au requin entre deux eaux est « scabreuse ». Il explique :

« Il faut traiter un requin comme un chat. Vous tenez le chat par la queue, il tire pour se dégager. Mais si vous tirez trop fort sur la queue, le chat se retournera sur vous toutes griffes dehors. Avec le requin, c'est pareil. Il faut maintenir une tension de la ligne tout juste suffisante pour que le requin essaye de s'en dégager en tirant. Si vous tirez trop fort, vous risquez de renverser les rôles et devenir l'appât. »

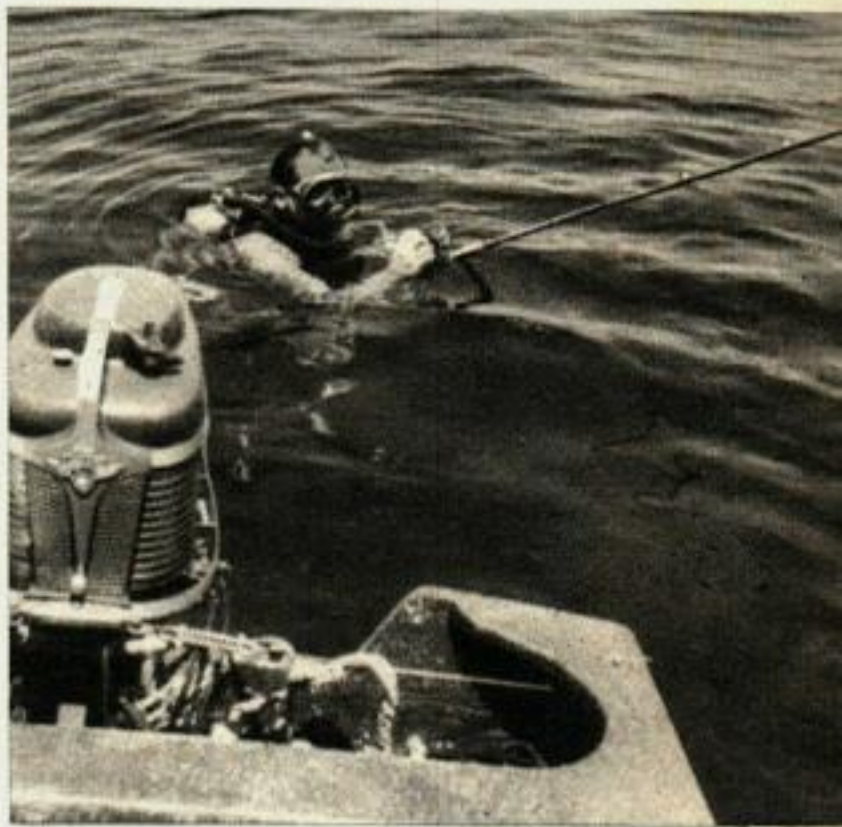
Pour déloger une murène de son repaire, il faut des nerfs d'acier et une main agile. De la taille d'un grand serpent, la murène est aussi dangereuse qu'un cobra. Pour respirer, la murène passe la tête hors de son trou et ouvre et ferme alternativement la bouche pour refouler l'eau par les ouïes, un petit trou rond de chaque côté du cou. Quand le plongeur fait l'approche pour attraper la murène, il a deux problèmes. Si la main est moins vive que l'œil, la murène mord la main, et même si on a réussi à saisir la murène, cette dernière peut contracter son corps et on ne peut plus l'extraire de son trou. Il faut alors la lâcher et sortir la main du trou sans la perdre. Une fois qu'on a attrapé la murène, on peut l'étouffer en bouchant les ouïes avec les doigts, mais la plupart du temps, on remonte à la surface, on lance la murène aussi loin qu'on peut et on nage à toute vitesse vers le bateau.

Le jeu qui consiste à... tirer la queue du « requin » n'est pas compliqué. Le plongeur se promène entre deux eaux, à la recherche d'un requin. Quand il en voit un, il s'en approche et le saisit par la queue. Dans cette situation, un requin bien élevé cherche à s'éloigner et tire le plongeur derrière lui.

On pratique ce jeu avec les espèces de requins de petite taille, le requin-chien ou le requin de sable par exemple, qui ne s'atta-



S'approchant d'une baleine en pleine sieste, le plongeur grimpe sur sa queue et se prépare à une promenade mouvementée quand la baleine, réveillée, plongera pour essayer de se débarrasser de l'intrus.



Lançant sa ligne en surface, un plongeur équipé d'une canne à pêche à moulinet et d'un scaphandre autonome essaie de prendre un grand requin à l'hameçon pour se faire remorquer entre deux eaux.

quent pas à l'homme. Mais bien entendu, les requins les plus pacifiques peuvent devenir dangereux s'ils sont provoqués.

« Ce jeu est vraiment très amusant, a dit un initié, le requin vous fait faire une promenade pleine d'agréments. Le plus difficile c'est de prendre congé. »

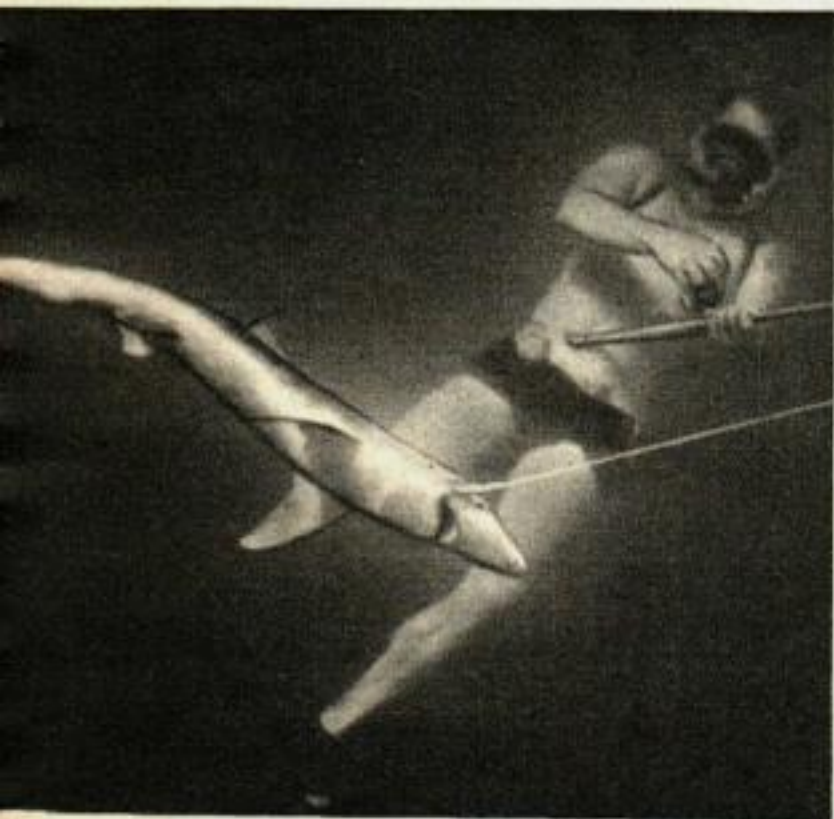
Si le requin n'a pas compris la plaisanterie et veut donner une leçon au plongeur, ce dernier doit avoir un couteau et la plaisanterie tourne au pugilat.



Quand le plongeur a tiré une murène de son trou par les ouïes, une lutte à mort s'engage, où tous les avantages ne sont pas du côté du plongeur.



Ce sport demande des muscles et des nerfs d'acier. Pour taquiner un requin, on l'attrape par la queue et on se laisse tirer entre deux eaux. La seule difficulté, c'est... d'en prendre congé.



Quand le requin a mordu à l'hameçon, le plongeur s'enfonce sous l'eau et lutte avec lui dans son propre élément, en prenant soin de ne tirer sur la ligne que juste assez pour l'inciter à s'éloigner.



Un mauvais calcul dans ce sport peut avoir des conséquences dangereuses. Le plongeur doit, avant d'être à bout de souffle, tirer sa proie à bout de canne ou couper la ligne pour la laisser partir.

Le plongeur ne s'en sort pas toujours à son avantage.

L'équitation à dos de baleine est devenue à la mode sur le littoral du Pacifique où les grandes baleines grises font une migration annuelle vers le sud en bandes nombreuses.

Ce sport a été lancé par un groupe de plongeurs photographes qui s'étaient glissés au milieu d'un troupeau de baleines pour prendre des vues. Ils avaient aperçu une baleine dont la queue s'était empêtrée dans un grand filet. Ils avaient grimpé sur la queue

de la baleine pour la débarrasser du filet. Une fois libérée du filet, la baleine les avait emmenés faire une promenade qui leur avait donné l'impression de « filer dans l'eau sur une locomotive ».

Cette nouvelle a suffi pour enflammer l'imagination de tous les plongeurs à scaphandre autonome. A chaque migration, ils s'en vont maintenant nombreux à la rencontre des baleines, pour faire du baleine-stop, au risque de se faire assommer d'un grand coup de queue par un monstre irrité.